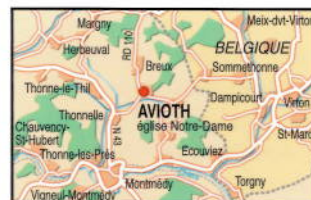


ner Typologie her seltene Bauwerk, diese «Totenlaterne», wie Viollet-le-Duc es in seinem Dictionnaire raisonné de l'architecture genannt hat, scheint entweder für einen im Freien aufgestellten Altar oder für die Opfergaben der Pilger bestimmt gewesen zu sein.

Notre-Dame d'Avioth zeigt wie die französische Gotik in die Grafschaft Luxemburg vordringt; zahlreiche Einzelheiten verweisen auf den Einfluss von Reims. Insgesamt fällt die Kirche auf durch ihre monumentale Architektur, ihre reichen Skulpturen und ihr wertvolles Mobiliar. 1840 wird sie in ihrer Gesamtheit als Denkmal geschützt.

Seit dem XIX. Jahrhundert werden ununterbrochen Arbeiten an dem Bauwerk aus-

geführt. Während der letzten zehn Jahre sind 770 000 € in die Restaurierung der Seitenschiffe geflossen. Davon hat der Staat über das Kulturministerium 60% aufgebracht. Zur Zeit wird ein Projekt ausgearbeitet für die Instandsetzung der Umgebung des Gotteshauses, das ursprünglich von einem Friedhof umgeben war.



texte source : étude préalable de Pierre-Yves Caillaud, architecte en chef des Monuments historiques

photographies : conservation régionale des Monuments historiques

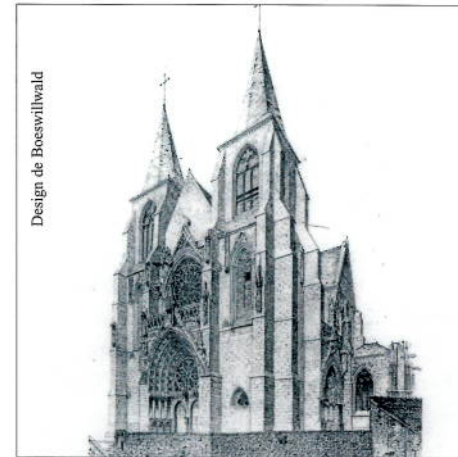
traduction : Alex Langini - cartographie : Michel Le Moigne

co-édition : direction régionale des Affaires culturelles, F-57000 Metz

Ministerium für Umwelt Saarland - Landesdenkmalamt, Saarbrücken

Église Notre-Dame d'Avioth

(Lorraine)



Au nord de Montmédy, à proximité des frontières du Luxembourg, de la Belgique et de l'abbaye cistercienne d'Orval, l'église Notre-Dame se dresse dans la petite bourgade d'Avioth.

Important lieu de pèlerinage depuis le XII^e siècle, Avioth est mentionnée pour la première fois en 1130, peu avant une visite de saint Bernard. En 1364, le territoire d'Avioth passe aux comtes de Luxembourg, comté qui passe lui-même au duché de Bourgogne en 1461, puis devient espagnol en 1556. La population et l'église vont alors souffrir des effets des guerres de religion, de la guerre franco-espagnole et

notamment des pillages de 1568 et de 1595. Au XVII^e siècle, les troubles perdurent jusqu'au traité des Pyrénées de 1659, où Montmédy et Avioth reviennent au royaume français.

L'église actuelle a été édifée à partir de la deuxième moitié du XIII^e siècle jusqu'au XV^e siècle. Diverses campagnes de construction se succèdent : en premier lieu les parties basses de la nef et de la façade occidentale, puis le chœur et le transept ; enfin les parties hautes de la nef et la façade occidentale avec ses deux tours, lesquelles marquent un changement dans le parti de construction, la tour de la croisée

du transept étant abandonnée. Bien que déjà ouverte au culte dès 1329, l'église n'est entièrement achevée qu'au début du XV^e siècle. La Recevresse est édiflée à cette même époque, à l'entrée du cimetière. Édicule rare dans sa typologie, cette «Lanterne des Morts» comme l'a appelée Viollet-le-Duc dans son Dictionnaire raisonné de l'architecture semble avoir été soit un autel ouvert soit un lieu d'offrandes des pèlerins.

Notre-Dame d'Avioth est une manifestation de la pénétration du gothique français dans le comté de Luxembourg ; de nombreux détails manifestent une influence rémoise. L'église est assez ramassée, la nef étant dominée par les deux tours. Par son plan, avec un déambulatoire ouvrant sur des chapelles, l'édifice est le premier en Lorraine à adopter l'aspect typique des églises de pèlerinage. Dans son ensemble, l'église Notre-Dame frappe par le grandiose de son architecture, l'ampleur de son



décor sculpté et la richesse de son mobilier. Elle est classée en totalité parmi les monuments historiques en 1840 et Boeswillwald, architecte des monuments historiques, qui avait la responsabilité de travaux de restauration sur la Recevresse, l'a représentée.

Compte-tenu de l'importance de cette église paroissiale, érigée en basilique en mai 1993, des travaux se sont succédé en permanence depuis le XIX^e siècle. Plus récemment, au début des années quatre-vingt-dix, les tours ont été restaurées. Enfin, pour les dix dernières années, ce sont 770 000 €, financés à 60 % par l'État, ministère de la Culture, qui ont été consacrés à la restauration des bas-côtés. Le projet actuellement en cours propose de remettre en valeur les abords de l'église, initialement située dans l'enclos du cimetière. Le parti de restauration privilégie l'option de l'évocation de cet enclos plutôt que celle d'une matérialisation systéma-



tique d'un mur dont la restitution s'avérerait douteuse d'un point de vue archéologique. De plus, cette évocation aura le mérite de laisser le regard embrasser l'ensemble de l'église et de la Recevresse.

Nördlich von Montmédy, ganz in der Nähe zur luxemburgischen und zur belgischen Grenze sowie zur Trappistenabtei Orval gelegen, erhebt sich in dem Dörfchen Avioth die Kirche Notre-Dame.

Avioth, das 1130 erstmals erwähnt wird, kurz vor einem Besuch des heiligen Bernhard, gilt seit der Mitte des XII. Jahrhunderts als bedeutendes Pilgerzentrum. 1364 kommt Avioth an die Grafen von Luxemburg, 1461 an die Herzöge von Burgund und wird 1556 spanisch. Bevölkerung und Kirche leiden unter den Religionskriegen und unter dem französisch-spanischen Krieg. Im XVII. Jahrhundert dauern die

Unruhen bis zum Pyrenäischen Friedensvertrag von 1659 an, durch den Montmédy und Avioth französisch werden.

Die heutige Kirche entsteht von der Mitte des XIII. bis zum XV. Jahrhundert. Der Bau wird in mehreren Etappen errichtet. Obschon das Heiligtum bereits ab 1329 für den Gottesdienst benutzt wird, kann es erst im XV. Jahrhundert fertiggestellt werden. Am Eingang zum Friedhof wird um diese Zeit die Recevresse erbaut. Dieses von sei-

